

2ème dimanche de Carême A

Première lecture Genèse 12,1-4a

Abraham vivait alors en Chaldée. Le Seigneur lui dit: "Pars de ton pays, laisse ta famille et la maison de ton père, va dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te méprisera. En toi seront bénies toutes les familles de la terre."

Abraham partit, comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth partit avec lui.

Deuxième lecture 2 Timothée 1,8b-10

Fils bien-aimé, avec la force de Dieu, prends ta part de souffrance pour l'annonce de l'Évangile.

Car Dieu nous a sauvés, et il nous a donné une vocation sainte, non pas à cause de nos propres actes, mais à cause de son projet à lui et de sa grâce. Cette grâce nous avait été donnée dans le Christ Jésus avant tous les siècles, et maintenant elle est devenue visible à nos yeux, car notre Sauveur, le Christ Jésus, s'est manifesté en détruisant la mort, et en faisant resplendir la vie et l'immortalité par l'annonce de l'Évangile.

Évangile Matthieu 17,1-9

Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.

Pierre alors prit la parole et dit à Jésus: "Seigneur, il est heureux que nous soyons ici! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie." Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre; et, de la nuée, une voix disait: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour; écoutez-le!" Entendant cela, les disciples tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande frayeur. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit: "Relevez-vous et n'ayez pas peur!" Levant les yeux, ils ne virent plus que lui, Jésus seul.

En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre: "Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts."

Réflexion

Au rendez-vous de cette deuxième halte sur la route de notre Carême, Jésus, transfiguré sur la montagne. Plus encore qu'un récit à écouter, il s'agit là d'une icône à contempler, comme une trouée vers un monde divin et mystérieux, proche et lointain tout à la fois.

Une semaine à peine s'est écoulée depuis que Jésus a prédit à ses disciples sa Passion et la part qu'ils devront y prendre. La Transfiguration suit cette révélation: elle devrait raffermir la foi des trois Apôtres qui seront témoins de la sueur de sang. Soudain, ils voient Jésus tel qu'il va devenir.

Sur ce visage d'homme que menace l'ombre de la mort, transparaît déjà l'éblouissante clarté de Pâques, trop belle pour durer, et donc encore à espérer. Moïse et Élie l'entourent: par leur présence, les deux grands témoins de l'Ancienne Alliance attestent l'imminence des derniers temps et l'apparition du grand Prophète attendu. Le Père aussi est là, dans la nuée, et sa voix, comme au baptême, dévoile pour un instant le secret de Jésus de Nazareth: "Il est mon Fils bien-aimé! Écoutez l'enseignement déconcertant qu'il vous donne! Accueillez, en lui et en vous-mêmes, l'étroit emmêlement de la gloire et de la souffrance, de la puissance et de la faiblesse, de la mort et de la résurrection!"

Il est temps à présent de redescendre dans la plaine pour reprendre la marche derrière le Serviteur. Bientôt, les ténèbres du Golgotha absorberont l'éclat de cette face transfigurée: il n'y aura plus rien à voir, apparemment plus rien à espérer. Mais la lumière jaillie une fois n'était pas trompeuse, la vision n'avait rien d'un rêve. L'aube de Pâques montrera que la vie peut surgir de la mort.

Exode de Jésus, exode des disciples. Est-ce encore le nôtre?